

2.4.

Teodoro de Holanda et les projets pour les vitraux de la cathédrale de GrenadeEloísa García de Wattenberg (1923-2017) *in memoriam***Jan Van Damme (✉)*****Teodoro de Holanda and the Projects for the Stained-Glass Windows of the Cathedral of Granada – Abstract***

In 1554 Teodoro de Holanda presented himself to the chapter of the cathedral of Granada, offering to have the windows for the choir made in Antwerp, of better quality and at a better price than those already ordered from Juan del Campo. They came to an agreement and two years later the windows arrived in Granada where, after long discussions concerning their

quality, the windows were installed. An unpublished document in the Antwerp city archives reveals the name of Teodoro: Dierick Henrickxss from Amsterdam. No stained-glass artist of that name is known. It is suggested that Dierick Hendrickxss was instead a merchant or representative of Antwerp workshops and that the windows were made after already existing models that were in at least one case more than 30 years old.

Teodoro de Holanda et les projets pour les vitraux de la cathédrale de Grenade – Résumé

En 1554, Teodoro de Holanda se présenta au chapitre de la cathédrale de Grenade, proposant de faire les vitraux du chœur à Anvers, mieux et à meilleur prix que ceux déjà commandés à Juan del Campo. Ils se sont mis d'accord et, deux ans plus tard, les fenêtres sont arrivées à Grenade où, après de longues discussions concernant leur qualité, les fenêtres ont été installées. Un docu-

ment inédit dans les archives de la ville d'Anvers révèle le nom de Teodoro : Dierick Henrickxss d'Amsterdam. Aucun artiste de vitrail de ce nom n'est connu. Il est suggéré que Dierick Hendrickxss était plutôt un marchand ou un représentant d'ateliers anversoises et que les fenêtres ont été fabriquées d'après des modèles déjà existants qui avaient, dans au moins un cas, plus de 30 ans.

La victoire sur Grenade, par Ferdinand et Isabelle en 1492, fut symboliquement fort importante. Il s'agissait du point final de la *Reconquista*, entamée par leur ancêtre légendaire, Pelayo (ca.685-737). Cet évènement, très particulier donc, incita les souverains à faire le vœu de construire une nouvelle cathédrale comprenant une chapelle funéraire qui abriterait leur tombeau et ceux de leurs descendants. Les premiers plans concrets pour le nouvel édifice, par Enrique Egas, fils du bruxellois Egas Coemans, datent du début du XVI^e siècle. Les travaux, pour la chapelle funéraire, furent prioritaires et les travaux à la cathédrale même ne commencèrent que vers 1528, sous la direction et d'après des plans de Diego de Siloé. La chronologie des travaux ne peut se faire de façon précise d'après les sources conservées. On sait pourtant que le premier étage de la tour ainsi que les trois portails de l'église étaient terminés en 1538. En 1540, la chapelle axiale du déambulatoire fut voûtée et en 1558, le secrétaire du chapitre note que la coupole du chœur est achevée.¹

Les premières verrières, pour la nouvelle cathédrale, furent commandées à Arnao de Vergara en 1544 mais il ne s'agissait pas, semble-t-il, de vitraux peints. Ensuite, en 1554 le chapitre se tourne vers Juan del Campo. Celui-ci place déjà, la même année, trois vitraux représentant trois des quatre Pères de l'Église : les saints Grégoire, Augustin et Ambroise.²

(✉) *Jan Van Damme, born on 23 April 1957 passed away, on 21 December 2021. He was member of the Flemish Committee of the Belgian Corpus Vitrearum and was highly appreciated by his colleagues for his massive heritage-research and engagement. Among many other topics of interest, he contributed actively to the study of 15th–16th century stained-glass in the Low Countries and Spain.*

¹ Pour l'histoire de la cathédrale, voir Earl E. ROSENTHAL, *The Cathedral of Granada. A Study in the Spanish Renaissance*, Princeton, 1961, p. 10-38.

² VÍCTOR NIETO ALCAIDE, *Las vidrieras de la catedral de Granada*, Grenade, 1973, doc. 2-5 : SVIII-X.

Peu après le placement du troisième vitrail, le 3 juillet de la même année, Teodoro de Holanda fait une proposition au chapitre : Il propose de faire réaliser les vitraux de la cathédrale dans les Flandres, et ce pour un prix moindre que celui de del Campo. En outre, il s'engage à les faire réaliser à ses propres risques et le chapitre ne devrait les payer qu'après les avoir approuvés.³ Un accord à ce sujet est signé un mois plus tard, entre le chapitre et de Holanda.⁴

Le choix de maîtres-verriers flamands n'avait rien d'exceptionnel à l'époque⁵ et de tels contrats pouvaient être mis en œuvre de plusieurs façons. Ainsi, pour les vitraux qu'Isabelle la Catholique commanda pour la Chartreuse de Miraflores (Burgos) à la fin du XV^e siècle, elle fit appel à un marchand de Burgos qui possédait une succursale à Bruges.⁶ Ce procédé fut également mis en œuvre plus tard, par la cour des Habsbourg.⁷ Dans d'autres cas, on faisait directement appel à des maîtres-verriers du Nord, actifs dans la Péninsule ibérique. L'identification de ceux-ci pose parfois quelques problèmes. Ainsi, les verriers Arnao de Flandes (actif à Burgos vers 1511-1515) ou Alberto de Holanda (actif à Avila vers 1520-1525) n'ont pu, jusqu'à présent, être identifiés. Dans quelques cas seulement, on a eu plus de chance.⁸ Ainsi, on peut identifier Gualter de Ronch (actif à Segovia en 1544-1545) avec le maître-verrier Wouter de Roeck, qui devient maître en 1539 dans la Gilde anversoise.⁹

Jusqu'ici aussi Teodoro de Holanda restait un noble inconnu, mais le 5 octobre 1556, les jurés de la guilde Saint-Luc d'Anvers attestent que Dierick Henricxss. d'Amsterdam, alias Teodoro de Holanda, leur avait soumis vingt-sept vitraux à la fin du mois de septembre et qu'ils avaient trouvé ceux-ci de bonne qualité. Ce document était destiné à être utilisé en Espagne; le fonctionnaire officiel avait en effet indiqué que le document original avait été rédigé en espagnol (voir annexe).

Les sujets représentés dans ces vitraux sont énumérés dans le document. Parmi ceux-ci, quatorze sujets cités correspondant à ceux de quatorze vitraux du registre inférieur du haut-chœur de la cathédrale de Grenade. Sept autres présentent des scènes de la vie de la Vierge et correspondent aux sujets des vitraux du chœur attribués à de Holanda.

³ 1554, 3 juillet: *El dicho día se trato y propuso el Señor tesorero de parte de su señoría como avia persona que se obligava a hazer las vidrieras para esta yglesia y traellas de Flandes a contento del Cabildo y menos precio y mejor obra que las dos que al pronto estan puestas hazia la sacristia y que no quiera blanca hasta que las entregase a contento y por los dichos señores fue tratado largo sobre ello y se resumieron que el señor tesorero y el señor contador respondan a su señoría reverendísima y que comi su señoría lo ordenare y mandare se haga y que los dichos señores junten a los dichos oficiales y sean y traten en dicho negocio y hagan dello revision para que, visto y entendido lo que mejor estuviere a la iglesia, se efetue y haga. (Firmado) Luys Paez de Acuña, secretario. (Archivo de la Catedral de Granada, Libro de Actas Capitulares (L.A.C.), III, f°174v°; Antonio GALLEGU Y BURIN, *Documentos relativos al entallador y vidriero Juan del Campo*, Publicaciones de la Facultad de Letras, 1936, p. 345 : ROSENTHAL 1961, doc.70; NIETO 1973, doc. 6).*

⁴ 1554, 3 août: *El dicho día, por los señores thesorero y contador, diputados para lo tocante a las vedrieras, y auyendose dado cuenta de que un Teodoro de Olanda, se obliga a traer tres vedrieras a contento y que se le pagasen medio real menos que ottro las diese y auiendo tratado largo de ello fue determinado que los dichos señores concierten con este teodoro que se digne a traer las dichas vedrieras a contento y que se le den conforme a lo que se pago a las de San Jeronimo, medio real menos; como el se obligo y que de ello se haga obligacion y que a Juan de Campos se le paguen las tres que tiene puestas. Luys Paez de Acuña secretario (L.A.C. III, f°175v°. 178. GALLEGU BURIN 1936, p. 346 ; NIETO 1973, doc.8).*

⁵ Entre autres. Víctor NIETO ALCAIDE, « La vidriera manierista en Espana : obras importadas y maestros procedentes de los Países Bajos (1543-1561) », *Archivo Espanol de Arte*, XLVI, n°182, 1973, p. 93-130 ; Fernando CORTÉS PIZANO, « Vidrieros de los Países Bajos en Espana », dans *La Cartuja de Miraflores*, III, *Las vidrieras*, 2007, p. 19-39 et 80-85 en R. FAGEL, *De Hispano-Vlaamse wereld*, Bruxelles, 1996, passim.

⁶ Jan VAN DAMME, « Niclaes Rombouts y la vidrieras de la Cartuja de Miraflores », dans *La Cartuja de Miraflores*, III, *Las vidrieras*, 2007, p. 41-59.

⁷ Jan VAN DAMME, « Les donations de vitraux par Philippe II aux Pays-Bas anciens », *Österreichische Zeitschrift für Kunst und Denkmalpflege*, 66, afl.3-4, 2012, p. 390-401 et Jan VAN DAMME, « The donation of the Seventh Window : A Burgundian-Habsburg tradition and the role of Viglius van Aytta », dans Wim DE GROOT, *The Seventh Window. The King's Window donated by Philips II and Mary Tudor to Sint-Janskerk in Gouda (1557)*, Hilversum, 2005.

⁸ Víctor NIETO, « La identidad de Enrique van der Broeck, vidriero de la Catedral de Salamanca », dans *In sapientiae libertas: escritos en homenaje al profesor Alfonso E. Pérez Sánchez*, 2007, p. 165-167.

⁹ PH. ROMBOUS ET TH. VAN LERUIJS, *De Liggeren en andere historische archieven der Antwerpsche Sint Lucasgilde*, I, Anvers, 1864, p. 134.

1.	Adam et Ève	NVIII
2.	la Nativité	NVII
3.	le Massacre des Innocents	NVI
4.	la Circoncision	NV
5.	Les rois mages	NIV
6.	le Baptême du Christ	NIII
7.	la Transfiguration	NII
8.	la Dernière Cène	SII
9.	le Lavements des pieds	SIII
10.	la prière au Jardin des Oliviers	SIV
11.	l'Arrestation du Christ	SV
12.	le Couronnement d'épines	SVII
13.	la Flagellation	SVI
14.	l'Ecce Homo	SVIII
15.	L'Annonce à Joachim	NXIII
16.	la Naissance de la Vierge	NXII
17.	la Présentation de la Vierge au temple (fig. 1)	NXI
18.	l'Annonciation	NX
19.	la Visitation	NIX
20.	la Purification de la Vierge	NVIII
21.	L'Annonciation	
22.	saint Sébastien	
23.	La Naissance (?) de saint Jean	
24.	sainte Catherine	
25.	saint Bernard	
26.	saint Benoît	
27.	saint François	

Il ne reste aucune trace des vitraux représentant des apôtres, qui devaient prendre place dans le déambulatoire et dont la plupart portent la date de 1556 ; ils ne figurent pas dans la liste et Nieto les a attribués à juste titre à de Holanda. Par ailleurs, six vitraux qui figuraient bien dans la liste ne furent finalement pas placés dans la cathédrale. Peut-être une explication serait-elle que Dierick Henrikss avait pu noter encore d'autres commandes que celle pour la cathédrale. Ce fut peut-être aussi le cas à l'église de Saint-Jérôme, également à Grenade. Juan del Campo y était actif à la même époque¹⁰ et d'après des documents du chapitre de la cathédrale, il semble qu'il y ait aussi sous-traité des vitraux. En outre, il livra aussi un vitrail pour l'église de Darrical.¹¹

A l'arrivée des vitraux réalisés en Flandre destinés à la cathédrale de Grenade¹² l'un d'entre eux fut placé¹³ afin de le comparer aux autres vitraux déjà en place et de pouvoir ainsi juger du travail. Le contrat

¹⁰ Víctor NIETO ALCAIDE, « Juan del Campo. Las vidrieras de san Jerónimo de Granada », *Boletín Auriense*, 1975, 5, p. 281-286

¹¹ LuÍs PÉREZ BUENO, *Vidrios y vidrieras. Artes decorativas Espanolas*, Barcelone, 1942, p. 264 et Javier SÁNCHEZ REAL, « La arquitectura religiosa de las Alpujarras : un patrimonio poco conocido », dans *I Jornadas de Patrimonio de la Alpujarra. Legado aquitecnico y turismo rural*, Berja, 2000

¹² 1557, 5 janvier : *El dicho día dio petición Teodor de Olanda, maestro de vidrieeras, diciendo que el se obligo a traer las vedrieras para esta santa yglesia y que estan en Almuñecar. Suplica a los dichos señores provean en que se traygan, porque si no es en las azemilas de su señoria reverendisima y en las del señor presidente, no ay otras en que puedan venir. Y aviendo los dichos señores platicado en ello se cometio al señor canonigo Martinez para que de parte del cabildo de orden la en ello que conviene. Y el dicho señor canonigo lo acepto* (L.A.C. III, f°274: GALLEGO BURIN 1936, p. 347; ROSENTHAL 1961, doc. 82; NIETO 1973, doc.13).

avait en effet spécifié que le chapitre pouvait refuser le travail si celui-ci ne répondait pas à ses attentes. Pour en juger, le chapitre réunit une commission et fit entre autres appel à Juan Del Campo et Pedro Machuca. Il est évidemment étonnant que del Campo, concurrent de de Holanda, ait siégé dans cette commission et, sans surprise sans doute, la commission décida de refuser le travail.¹⁴ Peut-être de Holanda avait-il envisagé cette éventualité, raison pour laquelle il s'aurait procuré l'expertise de la guilda à Anvers rédigé en espagnol ? De Holanda n'accepta d'ailleurs pas la décision de la commission et il proposa de quand même placer les autres vitraux, éventuellement pour un moindre prix. Et si ces vitraux étaient, une fois de plus refusés, il ne réclamerait aucun paiement.¹⁵ Mais cette offre ne fut pas acceptée. Teodoro demanda alors que les vitraux puissent être jugés par une commission impartiale pour laquelle il pourrait aussi proposer des membres.¹⁶ Finalement, les vitraux de de Holanda furent acceptés, surtout sans doute afin que la suite des travaux à la cathédrale ne soit pas retardée.¹⁷

Comme le contrat avec de Holanda avait été signé *con ciertas condiciones y conforme a los patrones que se la dieron*,¹⁸ l'architecte Diego de Siloé avait reçu commande pour livrer des patrons à de Holanda. Il en livra également à del Campo.¹⁹ C'est pourquoi Diego de Siloé fut parfois considéré comme le concepteur des vitraux ; mais sans doute se contenta-t-il de livrer des dessins architecturaux des fenêtres qui devaient

¹³ 1557, 17 février: *Este dicho día el señor chantre dio razon de la diligencia que se avia hecho en lo de las vedrieras y fue acordado que se assiente vna vedriera junto a las que estan asentadas y se aliempien para que se vea la ventaja que haze la que se pone a las que estan puestas y que se hagan los andamios para ello brevedad* (L.A.C. III, f°283 ; ROSENTHAL 1961, doc. 84; NIETO 1973, doc.15).

¹⁴ 1557, 12 avril: *El dicho día el señor chantre dio razon a los dichos señores de la comision que a el y al señor canonigo Malina dieron sobre lo de las vedrieras y en efecto fue que se habia informado de Juan del Campo y dize que conforme a la obligacion le paresce que el debuxo no está bueno y las colores no son buenas y que las vedrieras son valadies y de muy pocca costa y que tienen falta en que no encaxan en las piedras por ser chicas y que a su parecer que cada palmo valdrá a dos reales y medio; y así mismo se informo de Muchuca y dize que el debuxo es bueno y que si se hizieran en España se pudieran hazer con mas honestidad las historias y que las colores no son muy buenas y que qon chicas y que el prescio no lo sabia para tasallas. Y auiedo platicado largo en este negocio y aviendose leydo el contrato dellas, fue acordada que las vean maestros peritos en el arte y si ha, el dicho Teodor de Olanda, cumplido con la obligacion que se tratara en la conveniencia del prescio y si no ha cumplido que se junsten a determinar lo que se debe en ello hazer* (L.A.C. III, f°294 ; GALLEGRO BURIN 1936, p. 348-347 ; ROSENTHAL 1961, doc. 87; NIETO 1973, doc. 20).

¹⁵ 1557, 14 mai: *El dicho día dio peticion teodor de Olanda, maestro de vedrieras, dizeindo que es contento que Juan del Campo y Arnao de Vergara vean y examinen las vedrieras y con juramento declaren la verdad y si desto no son seruidos le manden dar licencia para asentallas y que cada y cuando que paresciere que la obra dellas no es tal y tan perfecta como esta boligado es contento se le abaxe al prescio por dicho de artifices. Y auiedo en ello platicado fue acordado que en ninguna manera se asienten las dichas vedrieras porque estan informados que no combienen y cometieron al señor canonigo Aranda, se informe de los religiosos de los monasterios si ay algunos que entiendan deste arte si son vedrieras quales pertenecen para obra tan insigne como esta y de razón dello al Cabildo. Y el dicho señor lo aceptó. El canonigo Maldonado, Secretario* (L.A.C. III, f° 299; GALLEGRO BURIN 1936, p. 348; ROSENTHAL 1961, doc.91; NIETO 1973, doc. 21).

¹⁶ 1557, 21 mai: *El dicho día dio peticion Theodor de Olanda, vedriero, dizeindo que suplica a los señores le den licencia para asentar las vedrieras y que el traya de Salamanca un artifice que con juramento diga lo que son las vedrieras y que si dixere que no son tales, comi el esta obligado, que a su costa las quitara. Y auiedo en ello platicado fue acordado que lo hable a su señoría reverendisima porque sin el no se puede proveer* (L.A.C. III, f°300 ; GALLEGRO BURIN 1936, p. 348; ROSENTHAL 1961, doc. 90; NIETO 1973, doc.22). A cette époque, Enrique Broecq était actif à Salamanque.

¹⁷ 1558, 13 mai: *El dicho día el señor dean propuso que qu señoría reuerendisima le auia hablado sobre las vedrieras, que estava ya acabado el zimborio y, por estar los andamios hechos, seria despues inconveniente ponerse y dixo su parescer que si avia entre estas vedrieras, que auian traydo, algunas que fuesen buenas se devian rescibir y ponerse y si no fuesen buenas que no se resciban. Y habien platicado en ello fue por la mayor parte votado que si entre las dichas vedrieras habia algunas que convengan y sean para rescebir se resciban y si al contrario que no se resciban* (L.A.C. IV, f°11v°; ROSENTHAL 1961, doc.92; NIETO 1973, doc. 30).

¹⁸ 1554, 23 août : *El dicho día siendo llamados des dean e (?) los dichos señores auiedo comunicado con su señoría reverendisima se otorgo scriptura ante Luys de Ribera escribano publico de concierto con Teodoro de Olanda que dara las vedrieras para el trascoro desta santa iglesia con ciertas condiciones y conforme a los patrones que se la dieron* (L.A.C. III, f°178v° ; GALLEGRO BURIN 1936, p. 346 ; ROSENTHAL 1961, doc. 73, p. 183, NIETO 1973, doc. 10).

¹⁹ 1554, 28 août : *Sobre patrones de vedrieras. El dicho día se dispuoto al señor Thesorero y canonigo ordoñez, se junten y llamen al maestro Siloe, y orden de los patrones que han de llebar las vidrieras de la Iglesia demas de las del trascoro.* (L.A.C. III, f°179 ; GALLEGRO BURIN 1936, p. 347; NIETO 1973, doc. 11).

recevoir les vitraux avec indication de leurs dimensions. En effet, les différences stylistiques entre les vitraux attribués à del Campo et à de Holanda ne peuvent simplement s'expliquer par des interprétations différentes de modèles réalisés par un seul « concepteur ».

Il est peu probable que de Holanda fut lui-même le concepteur des vitraux. Dans les documents espagnols il est souvent mentionné comme verrier, mais un verrier nommé Dierick Henricxss n'a, jusqu'à présent, pas pu être trouvé, ni à Anvers ni à Amsterdam.²⁰ Mais on trouve bien, en 1553-1554, un Dierick Henricxss cité dans des registres concernant les taxes à l'exportation de biens au départ d'Anvers, et destinés à l'Espagne ou au Portugal, soit deux ans avant le contrat conclu avec le chapitre de la cathédrale de Grenade. Il exporte alors des *draps de Gand*.²¹ On a donc plutôt l'impression que Dierick Hendricxss est plus un négociant, travaillant aussi comme intermédiaire au service de ateliers de maîtres-verriers d'Anvers et cherchant pour eux des contrats en Espagne. Bien que cette façon de faire ne soit pas courante, il faut peut-être l'expliquer par la situation économique des anciens Pays-Bas à l'époque. Les luttes religieuses étaient alors particulièrement vives à Anvers, avec des conséquences néfastes pour le commerce et donc aussi, sur l'activité des maîtres-verriers. Après une très bonne conjoncture pendant la première moitié du XVI^e siècle, les commandes de vitraux pour les églises de la région diminuèrent drastiquement. Il fallait donc trouver de nouveaux débouchés et la Péninsule ibérique qui entretenait à l'époque d'importantes relations commerciales avec les Pays-Bas, pouvait sembler être une réelle opportunité.



Fig. 1. Grenade, cathédrale (NXI) :
la Présentation de la Vierge au Temple, 1556.



Fig. 2. Herblay, église Saint-Martin :
la Présentation de la Vierge au Temple, ca.1520.

²⁰ PH. VAN LERIEU en TH. ROMBOUITS, *De liggeren en andere historische archieven der Antwerpsche Sint Lucasgilde*, Antwerpen-Den Haag, 1864-1876 et J. VAN ROEY, *De Antwerpse poortersboeken 1533-1791*, 3dln., Anvers, 1977 ne le signalent pas.

²¹ Archives générales du Royaume (Bruxelles), Chambre des comptes, Registres : 23471, f°139r° : *Ledict jour (26 février 1553) de Dierick Hendricxz la somme de douze livres a cause d'avoir charge vers Lixbonne deux coffres conten[ant] iij^{xx} pieces des thoilles de Ghand vale[nt] vj^c £ de quoy icy lesditz xij £* et Léon VAN DER ESSEN, « Contribution à l'histoire du port d'Anvers et du commerce d'exportation des Pays-Bas vers l'Espagne et le Portugal à l'époque de Charles Quint », *Academie royale d'archéologie belge*, 1920, afl.3, p. 48.

Si ce n'était pas Teodoro de Holanda alias Dierick Henricxss, qui pourrait être l'auteur des vitraux flamands pour Grenade ? Nieto signalait les comparaisons entre la figure de saint Pierre dans le *Lavement des pieds* (SIII) de la cathédrale de Grenade et la figure correspondante dans le vitrail de la chapelle de King's College, Cambridge réalisé vers 1530.²² Un dessin de la scène de Cambridge est conservé au Bowdoin College Museum of Art et est attribué à Dirck Vellert.²³ Il n'est pourtant pas possible que Vellert ait été impliqué de manière directe dans les projets de vitraux de Grenade. Il mourut en effet 1547, presque dix ans avant la commande des vitraux. Quand à certains maîtres qui furent actifs pour les vitraux de Cambridge, ils étaient bien originaires des anciens Pays-Bas. Pour sa part, Françoise Gatouillat a souligné les grands rapprochements, pour la composition, entre la scène de la *Présentation au Temple* de Grenade (NXI) (fig. 1) et celle de deux vitraux, réalisés par des ateliers parisiens, pour les églises d'Herblay (fig. 2) et de Nogent-le-Roi.²⁴ Ces panneaux sont datés vers 1520 et la relation avec les vitraux de Grenade est en effet évidente.

Zsuzsanna van Ruyven-Zeman quant à elle reconnaît dans les vitraux de de Holanda le Maître du Fils prodigue,²⁵ qui aurait été actif à Anvers entre 1530-1560 environ et à qui on attribue entre autres des modèles pour tapisseries.²⁶ On ne connaît pourtant ce maître que par son nom de convention et son catalogue est loin de faire l'unanimité. Les différences de style et de qualité dans les œuvres qui lui sont attribuées furent parfois expliquées par l'existence d'un large atelier où travaillaient de nombreux collaborateurs mais il semble surtout que plusieurs maîtres se cachent derrière ce nom de convention.

Enfin, les rapprochements entre les vitraux originaires d'Anvers conservés à Grenade et des vitraux de maîtres flamands comme ceux à Cambridge n'ont rien de surprenant. Que ces derniers aient pu être influencé par Dirk Vellert, n'est pas plus étonnant, ni les relations de ces verriers avec les ateliers de vitraux parisiens où travaillèrent aussi Gauthier de Campes, originaire de Bruges, et surtout Noël Bellemare, né à Anvers et qui fournit de nombreux projets pour des vitraux.²⁷ De même, des comparaisons avec les œuvres attribuées au Maître du Fils prodigue ne doivent pas surprendre. Mais il me semble pourtant qu'il faille être prudent pour les attributions à des ateliers anversois spécifiques. Ceux-ci se basaient sans doute sur des modèles ou même des cartons existants, et dans certains cas déjà anciens et de la main d'un groupe d'artistes, à présent regroupés sous le nom du Maître de l'Enfant prodigue, actifs à Anvers déjà vers 1520-1530.

Annexe : Archives Communales d'Anvers, Certifications, 11, f°374v°

Ten versuecke van Dierick Henricxss. van Amsterdamme jn hollant genaemt in Spaengen Theodoro de Olanda Flamenco.

[dans la marge: Hispanice]

Henrick Smits out 38 jaeren ende Ambrosius Smit out 37 jaren beyde schilders ende dekens vanden gelaesmakers ambachte alhier Gommaer vanden Driessche out xliij jaren ende Michiel Hermans out xlvj jaren beyde gesworen wardeerders vanden ambachte vande gelaesmakers alhier juraverunt et affimarunt ierst etc. dat zij ten versuecke des voors. producents int eynde van september lestleden alhier tam (?) vel (?) behoirlicken gewaerdeert ende gevisiteert hebben de formen ende gelasen daer inne gescreven ende geschildert stonde tghene des naervolght wesende in als xxvij in getale te wetene van Adam en Eva, vander geboirten ons heeren Jesu Christi, vande doodinge vande onnoosele kinderen, de besnydenisse ons Heeren, vander drye coningen, het doopsel van Christi, de transfiguratie ons Heer,

²² Víctor NIETO ALCAIDE, *Las vidrieras de la catedral de Granada*, Grenade, 1973, p. 32.

²³ Hilary WAYMENT, *The Windows of King's College Chapel Cambridge*, Londres, 1972, p. 101.

²⁴ Françoise GATOUILLAT, « L'utilisation des modèles graphiques dans le vitrail parisien au début du XVI^e siècle », dans *Vitrail et arts graphiques XV^e-XVII^e siècles (Les Cahiers de l'École nationale du patrimoine, 4)*, Paris, p. 151-168 ; Françoise GATOUILLAT, « Voyage des hommes, voyages des œuvres : le vitrail un produit d'exportation », *Revue de l'Art*, 120, 1998, p. 35-48.

²⁵ Zsuzsanna VAN RUYVEN-ZEMAN, « Monumentale glasschilderkunst in de kathedraal van Granada. Teodoro de Holanda, de Meester van de Verloren Zoon en de relatie tot Pieter Aertsen », *Nederlands Kunsthistorisch Jaarboek*, dl.40, 1989 [1990], p. 263-279.

²⁶ A. VOLCKAERT, « De MEESTER van de Verloren Zoon en de Brusselse wandtapijtkunst », *Jaarboek Koninklijk Museum voor Schone Kunsten Antwerpen*, 1987, p. 93-106.

²⁷ Guy-Michel LEPROUX, *La peinture à Paris sous le règne de François 1^{er}*, Paris, 2001 et id. « Un peintre anversois à Paris sous le règne de François I^{er} : Noël Bellemare », *Cahiers de la Rotonde*, 20, 1998, p. 125-154.

davontmael Christi, de wassinghe vande voeten van ons Heere gedaen, de biddinge int hofken, de vanckenisse ons Heeren int hofken, de crooninge ons Heeren metter doernen croonen, de geselinge ons Heer ~~ende colomme~~, een ~~vertooninge~~ exhibitie ons Heeren genaemt Ecce Homo, de ontfanckenisse onser vrouwen, de geboerte onser vrouwen, de presentatie onser vrouwen, onser vrouwen Boetschap, onser vrouwen Visitatie, onser vrouwen Purificatie, ~~onser vrouwen boetschap~~, St.Sebastiaen, den crych van St.Jans, Ste Katheryne, St.Bernaert, St.Benedictus, St.Franciscus, Ende dat zy deponenten na behoirlicke ende diligente visitatie bevonden hebben dat alle des. formen ende gelasen syn goet en leverb. goet ende gelasen a°1556 V° octob.

Traduction

A la demande de Dierick Henricxss. d'Amsterdam en Holande, qu'on apelle en Espagne Theodoro de Olanda Flamand.

[dans la marge : Hispanice]

Henrick Smits, agé de 38 ans et Ambrosius Smit, agé de 37 ans, peintres et doyens du métier des peintres verriers ici [à Anvers]; Gommaer vanden Driessche, agé de 43 ans et Michiel Hermans, agé de 46 ans, jurés et wardins du métier des peintres verriers jurent et confirment d'abord qu'ils ont, à la demande du précité producteur, à la fin du mois de septembre dernier visité et apprécié les formes et vitraux représentant ce qui suit, au nombre de 27 en tout, à savoir Adam et Ève, la naissance de Notre Seigneur Jésus Christ, le massacre des innocents, la circoncision de Notre Seigneur, les Rois Mages, le Baptême du Christ, la Transfiguration de Notre Seigneur, la Dernière Cène, le lavement des pieds pr Notre Seigneur, l'Agonie dans le Jardin des Oliviers, l'Arrestation de Notre Seigneur dans le Jardin, le Couronnement de Notre Seigneur avec la couronne d'épines, la Flagellation de Notre Seigneur ~~à la Colonne~~, la Présentation de Notre Seigneur qu'on appelle Ecce Homo, l'Annonciation à Joachim, la Naissance de Notre Dame, la Présentation de Notre Dame, l'Annonciation à Notre Dame, la Visitation de Notre Dame, la Purification de Notre Dame, ~~l'Annonciation à Notre Dame~~, Saint Sébastien, la naissance (?) de Saint Jean, Sainte Catherine, Saint Bernard, Saint Benoît, Saint François, et que eux les déposants après les avoir convenablement et diligemment visité ont conclu que tous ces formes et vitraux sont marchandises bonnes et livrables A°1556 V° octobre.

